

UN THÈME / DES ATELIERS

Ce document pédagogique a été créé en lien avec l'exposition du Musée Vert mais s'adresse également aux enseignants désireux d'aborder l'étude de la couleur avec leurs élèves.

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.



la nature des couleurs

Musée Vert - Le Mans
jusqu'au 31 juillet 2015

La diversité et l'harmonie des couleurs des paysages, des plantes, des animaux, des minéraux nous émerveillent. Qui n'est pas fasciné par la beauté des pierres précieuses, bijoux de la nature, dont les couleurs ont une origine souvent complexe, à l'exception du pur diamant incolore. Les teintes des fleurs, aussi délicates que variées, agrémentent notre quotidien ; quelle alchimie subtile en est responsable ? Quant aux couleurs des animaux, si l'on comprend bien leur origine chimique et/ou physique, elles sont loin d'avoir livré tous les secrets du rôle qu'elles jouent dans le règne animal. La nature nous offre également des spectacles lumineux souvent étonnants (arc-en-ciel, rayon vert, aurores polaires, couronnes, halos, etc.). Mais nous nous limiterons aux couleurs des végétaux et des animaux.

Le rôle des couleurs dans la nature et l'environnement

Les couleurs des animaux ont en particulier un **rôle physiologique**. La protection contre la lumière solaire, et surtout le rayonnement UV, est en effet assurée par les pigments, et principalement les mélanines, dont la formation peut être stimulée par la lumière (c'est précisément l'origine de l'aspect bronzé de la peau humaine). Les papillons mettent à profit les pigments et la structure de leurs ailes pour capter le maximum de lumière solaire, ce qui leur permet d'échauffer leurs muscles servant à leur envol. Certaines espèces animales sont capables de réguler leur température grâce à des changements de couleur.

Les couleurs des animaux jouent également un **rôle écologique**, c'est-à-dire un rôle dans les relations avec d'autres animaux et avec le milieu. Les pigments sont mis à profit pour se camoufler, effrayer des prédateurs ou les abuser, attirer un partenaire sexuel, alerter d'autres animaux, etc. Plusieurs espèces ont, par exemple, la faculté par mimétisme de prendre des couleurs très voisines de celles de leur environnement (homochromie) : phasmes, papillons-feuilles, poissons plats sur des fonds sableux ... et le fameux caméléon.

Ce dernier peut provoquer un changement de couleurs en modifiant la répartition spatiale de pigments foncés contenus dans des cellules ramifiées situées à la surface de son corps. Lorsque les pigments sont au cœur de ces cellules, ils ne sont pas visibles de l'extérieur, et seules apparaissent les autres couleurs de l'animal. Mais lorsque les pigments migrent dans les ramifications, couvrant ainsi une grande surface, la peau prend diverses teintes plus ou moins foncées. Le caméléon stimule ce changement de couleur selon ce qu'il voit pour se camoufler bien sûr, mais aussi pour effrayer un prédateur, ou bien courtiser une femelle...



caméléon panthère



papillon feuille



sole

Dans la reproduction animale, le rôle que jouent les couleurs dans le rapprochement entre mâles et femelles est bien connu. Le plus bel exemple est la roue multicolore et iridescente du paon mâle. En période de reproduction de certains oiseaux ou poissons, les mâles prennent des couleurs vives.

Enfin, la couleur des animaux permet également d'abuser les prédateurs. Par exemple, certains serpents inoffensifs ressemblent à des espèces venimeuses afin de ne pas être la proie des prédateurs. Autre exemple : le faux-bourdon qui ressemble à un frelon, mais ne pique pas.

Et les magnifiques couleurs de certains arbres en automne jouent-elles un rôle ? Certains chercheurs ont émis l'hypothèse que les pigments rouges servent d'écrans solaires aux feuilles tandis qu'elles libèrent certains de leurs constituants (éléments nutritifs) dans les tissus de l'arbre, en vue de la croissance l'année suivante. D'autres pensent au contraire que la couleur rouge joue un rôle protecteur contre les insectes, car elle avertit de la présence de poisons, ce qui doit décourager les insectes comme les pucerons de pondre leurs œufs dans les interstices de l'écorce. Ainsi sont évités, au printemps suivant, les dégâts provoqués par les pucerons se nourrissant de la sève des arbres.

Quant aux fleurs, leurs couleurs interviennent dans la répulsion des prédateurs ou, au contraire, dans l'attraction des insectes en vue de la reproduction : il est bien connu que c'est en apportant du pollen venant d'une fleur mâle que les insectes pollinisateurs assurent la fécondation d'une fleur femelle. Les animaux ont une attirance plus grande pour certaines couleurs que pour d'autres, mais il est important de souligner que leur vision des couleurs est différente de la nôtre. Les abeilles par exemple ne distinguent pas le rouge, mais sont sensibles à l'ultraviolet.

Bernard Valeur
Conservatoire National des Arts et Métiers

À l'exposition

L'enseignant pourra se rendre à l'exposition avant la visite scolaire pour réaliser des clichés photographiques en gros plan, des œuvres et installations.

Ainsi, les plus jeunes élèves découvriront les œuvres en essayant d'associer le détail photographié au sujet exposé : le regard s'aiguise, les échanges sont favorisés, les techniques des artistes apparaissent et sont ainsi valorisées...

- Repérer les différentes couleurs par vitrine en s'interrogeant sur la nature de l'élément exposé : règne animal, végétal et minéral ou objets.

- Pour les plus grands, en plus des clichés photographiques, l'utilisation du carnet de croquis sera ici très pertinente : croquis de détails, de matières, d'indices, ou vue d'ensemble, schéma de l'installation...

- Faire dire aux enfants ce qu'ils voient, ce qu'ils imaginent, puis leur faire donner un titre pour quelques-unes des œuvres

A – de retour en classe

Voyages

Dessiner un ours blanc, un paon ou un zèbre. L'installer dans un nouvel environnement et pour qu'il passe inaperçu lui associer de nouvelles couleurs et de nouveaux motifs.

Exemples : l'ours dans le désert, le paon dans la banquise et le zèbre dans la jungle.

Bitis gabonica

La vipère du Gabon possède des graphismes remarquables que nous allons copier pour saturer une grande feuille de ses motifs. Conserver la palette de couleurs (beige, ocre, noir, blanc) ou la raviver (que des nuances de verts ou de rouges).

Certains motifs seront appliqués au pochoir en répétition ou au tampon (objets, jouets, éléments naturels : pommes de terre...)

Variante :

Même principe avec le pelage de la panthère nébuleuse (néofelis nebulosa)

Kallima inacus

Le papillon feuille se confond à la perfection sur une branche de feuilles. Choisir une branche de feuilles mortes pour y ajouter quelques papillons en papier découpés et peints.

Variante : Pour le phasme ou la mante religieuse jouer sur le mimétisme mais en volume en modelant de la pâte durcissante, de la pâte à sel pour créer ces insectes. Les installer dans la nature pour réaliser des clichés.

Papillons

Dessiner, peindre puis découper des papillons pour les installer sur des fonds colorés (grandes feuilles format raisin sur lesquelles auront été dessinées des branches et des feuilles en nuance d'une couleur ; que des rouges sur une feuille rouge ou que des violets sur une feuille mauve...).

Poser les papillons colorés sur ces fonds et constater les effets.

Exemples : papillons rouges sur feuillage vert ; papillons rouges sur feuillage orangé ou papillons dorés sur feuillage violet.

Collections

Sur un très grand format, écrire en très grosses et larges lettres (par exemple) **BLEU** ; évider les lettres et coller au dos de chaque lettre des fragments de ciel. Faire de même pour le bleu roi, le bleu outremer et vert pomme, rouge cerise, gris souris, jaune citron...

Variante : Même principe mais pour chaque couleur on sature avec toutes les nuances présentes dans la nature. Exemple : vert pomme, vert amande, vert sapin, vert kaki, vert mousse, vert émeraude, vert anis, vert lichen...

Jeux de mots

Collecter des expressions liées à une couleur et l'écrire en jouant avec la calligraphie, les polices et les couleurs. Certaines lettres (ou mots) peuvent être remplacées par un dessin.

Exemple : être rouge comme une



Pelages

Choisir un animal et, sur le carnet de dessin, s'entraîner à reproduire son pelage, au feutre et craie noires.

Reproduire ces motifs sur une grande feuille, format A3 ou raisin (50X65 cm), à la gouache de couleur.

Attention, on pourra, en tant que styliste, imaginer un manteau girafe avec des taches roses tyrien sur fond rose pâle, un pantalon tigré avec des rayures bleues outremer sur fond vert anis....

Dans son jus

Pour peindre privilégier des médiums naturels : jus de betterave, jus de raisin, jus d'épices (infusions de safran, ou de curry ou de paprika...), thé et café très fort, chocolat et barbotine.

Privilégier des papiers épais pour un rendu plus subtil.

Pierres précieuses

Collecter des cailloux ou des galets et décider de les métamorphoser en pierres précieuses. Pour ce faire, choisir de l'étain à l'acrylique avec du doré ou de l'argenté, des teintes irisées du vernis, des paillettes. Les présenter dans des écrans (boîtes habillées de velours ou de papier de soie). Préparer une petite exposition ; pour les cartels inventer des noms savants.

B – pratiques plastiques autour des couleurs au cycle 1

1) Approche plastique de la couleur

Travailler une seule et même couleur mais avec ses nuances et valeurs (les différentes teintes d'une même couleur sont données par l'enseignant)

Varier les outils

Pinceau, brosse, pinceau mousse, brosse à dents, éponge, doigt, main, coton-tige, racloir, etc.

Faire des empreintes

Chaussures, mains, légumes, fruits, pneu de petites voitures, cubes, etc.

Varier les gestes

Un même outil utilisé en poussant, grattant, griffant, appuyant, tournant, pressant, tapant, tapotant, etc.

Varier les matières

-Découvrir la gouache, l'acrylique, l'encre, la craie grasse

-Modifier la consistance de la peinture

Peinture épaisse (+ colle ou amidon) pour laisser une trace visible, creuser un sillon

Peinture plus liquide (+ eau) pour faire couler

Varier les supports

Peindre sur du papier, du carton, du bois, du plastique transparent

Peindre des branches, des brindilles, des cailloux, des planches

Peindre des reliefs (superposition de cartons, de bois)

Références : Gaston Chaissac, Karel Appel

Varier les formats

Petit/grand, très petit/très grand

Carré, rectangle, rond, triangulaire, etc.

Activités :

-Peindre un fond avec des nuances de bleu. Une fois sec, dessiner sur ce même fond un bonhomme, un animal ou un graphisme dans les mêmes teintes mais à la craie grasse.

-Déchirer ou découper des morceaux de papier de couleur (des rouges par exemple, mais de toutes espèces), par-dessus dessiner à la craie grasse ou à la peinture.

-Peindre avec deux couleurs : le fond dans une couleur et le sujet dans une autre. Puis refaire le même travail mais en inversant les couleurs.

-Peindre une image de magazine avec les nuances et valeurs d'une même couleur.

-Les familles de couleurs : utiliser en peinture libre une seule famille de couleurs (aujourd'hui on ne peint qu'avec des bleus ou qu'avec des teintes chaudes, etc.).

2) Les mélanges

- Une couleur

Travail en nuance : chercher toutes les teintes d'une même couleur

Exemple : ajouter dans du bleu primaire (cyan) une très petite quantité de rouge, peindre un carré de papier avec cette première teinte, renouveler l'opération en ajoutant davantage de rouge jusqu'à arriver au violet.

Faire de même avec du bleu + jaune.

S'amuser à mélanger les petits carrés de papier et à les ranger du bleu au violet.

On procédera identiquement pour les trois couleurs primaires : rouge primaire (magenta), bleu primaire (cyan) et jaune primaire.

Le mélange de deux couleurs primaires donne une couleur secondaire.

On peut faire faire ces mélanges dans une grande assiette en carton (mais attention les enfants aiment les peindre en entier, alors qu'il faudrait limiter le mélange à un coin de l'assiette) ou dans une boîte à œufs en plastique.

Peindre des objets d'une seule couleur mais en plusieurs teintes

Peindre des cailloux, des tuiles, des bouts de bois par exemple de plusieurs bleus différents.

Au préalable, faire une collection d'objets bleus. Référence : Tony Cragg

- Deux couleurs

Fabriquer des couleurs secondaires en mélangeant les couleurs **primaires**

Bleu + rouge = les violets

Jaune + bleu = les verts

Rouge + jaune = les orangés

Mélange volontaire comme ci-dessus ou accidentel et ludique :

Les voitures : donner à un enfant une petite voiture, tremper ses pneus dans un peu de peinture jaune, un autre enfant dispose d'une voiture aux pneumatiques rouges, les routes se croisent, des traces orange apparaissent.

Les billes : installer au fond d'une boîte un papier blanc de la même dimension que le fond. Déposer sur ce papier deux crottes de couleur bien espacées (rouge et jaune par exemple). Jeter deux billes et demander aux enfants de secouer dans tous les sens, des traces orange vont bientôt zébrer le fond blanc.

Idem avec un fond coloré. Exemple : papier bleu et crottes de couleur rouge et jaune pour faire du orange (contraste de complémentaires)

Les éponges :

Déposer deux crottes de couleurs sur un papier blanc, demander aux enfants de les étaler à l'éponge en tournant autour de la feuille.

Découverte de mélanges par pliage

- une feuille pliée en deux : on ouvre on dépose deux crottes de peinture, on plie, on appuie et on frotte avec la main. Surprise de la découverte.
- Idem avec deux feuilles séparées qu'on pourra ainsi faire glisser l'une sur l'autre.

- Trois couleurs

Remplir un fond avec des verts différents. Ensuite peindre dessus avec du bleu et du jaune.

- Travail en valeurs

Les valeurs d'une couleur sont les tons qu'on aura découverts en ajoutant du blanc ou du noir. Bien insister sur les notions de clair et de foncé. Travailler par comparaison.

-Peindre un personnage avec les valeurs d'une seule et même couleur.

Principes généraux d'observation

Une fois l'atelier terminé, présenter les travaux au tableau (ou au mur) et faire le bilan du travail :

- Choisir un sens d'accrochage (horizontal, vertical)
- Que voit-on ? (Faire du sens : même si ça ne représente rien chercher les « images » qui pourraient être suggérées par la production.
- Comment a-t-on fait ? (Outils, matières, gestes)
- Quelles couleurs apparaissent ? Noms des couleurs, notion clair/foncé.
- Apporter et faire utiliser un vocabulaire précis : noms des couleurs, noms des outils, verbes d'action. Notion de temps : on a fait ça et ensuite ça (avant/après, dessus/dessous, etc.)

C – pratiques plastiques autour des couleurs aux cycles 2 et 3

Les 7 contrastes

- 1 - la couleur en soi
- 2 – le clair/obscur
- 3 – le chaud/froid
- 4 – la complémentarité
- 5 – la simultanéité
- 6 – la qualité
- 7 – la quantité

Principes de travail

L'étude des contrastes colorés se fera sur papier ou carton dans divers formats et dimensions : rectangle, carré, cercle, triangle quelconque, en petites et grandes dimensions. On essaiera de travailler au moins 3 contrastes. Ensuite on proposera aux élèves de reprendre le contraste qu'ils ont préféré (il peut y en avoir plusieurs). Les contrastes peuvent aussi s'ajouter : le clair-obscur en quantité : A2 et A7.

Le travail sur les 7 contrastes peut être amené par des thèmes de travail ou des sollicitations diverses (œuvres d'art, expositions d'art contemporain, albums, textes, poésies...). Il est nécessaire que le travail produise du sens.

Ex : le clair / obscur peut être amené par le thème de *la nuit* - la quantité avec *géant et minuscule* - le chaud froid par *désert et banquise*.

Attention : peindre, colorer et travailler à partir de couleurs ne se limite pas à la gouache ou aux feutres.

On élargira :

- à d'autres matières, de nouveaux médiums : gouache, gouache+colle vinylique, gouache+farine, peinture acrylique, encres, pastels gras et secs, feutres fins, gros ou biseautés, crayons de couleurs...
- sur des supports variés : papiers divers, cartons, bois, etc.
- vers le volume : boîtes carton, couvercles, objets, jouets déclassés, etc.
- à une variété d'outils : pinces, brosses, doigts et mains, chiffons, éponges, rouleaux, bâtons, ficelles, cartons taillés, peignes, couverts, éléments naturels...
- aux techniques de découpage/collage seront également performantes, l'essentiel étant les couleurs de départ : travailler à partir de papier affiche ou pop set, découpages dans des revues ou magazines ou faire soi-même ses papiers peints ...

1 – contraste de la couleur en soi

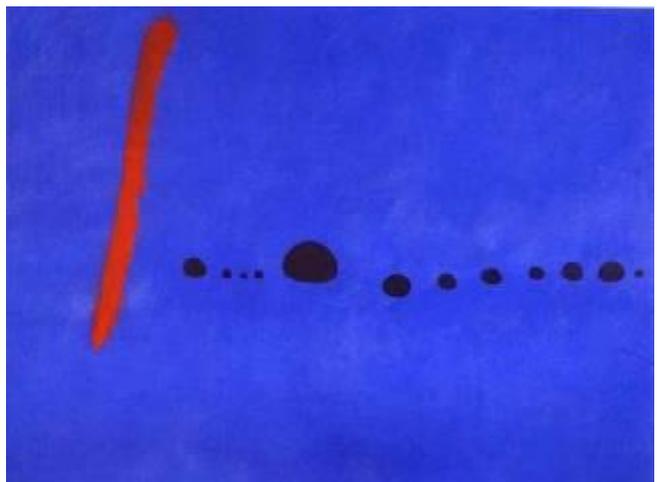
C'est le contraste entre 3 couleurs pures et non mélangées : bleu cyan, rouge magenta et jaune primaire. Plus on s'éloigne de ces 3 couleurs, moins le contraste est fort : violet – vert – orange.

Pour aviver encore ce contraste, on peut accompagner ces 3 couleurs de blanc et de noir. Le voisinage du blanc affaiblit la luminosité des couleurs. Le voisinage du noir augmente leur luminosité.

Ce contraste donne des œuvres de grande luminosité et très intenses.

Références culturelles :

Raphaël, Matisse, Mondrian, Picasso, Kandinsky, Léger, Miro.



Joan Miro, *Bleu*

Pratiques artistiques :

- Travailler à partir des 3 couleurs primaires + noir et blanc.
Peindre 3 personnages ou 3 objets (un cyan, un magenta et un jaune), les poser sur un fond blanc et noir. Observer.
- Sur un même support, représenter 5 objets (ou personnages peints) en rouge, jaune, bleu, noir et blanc; faire un fond dans ces 5 mêmes couleurs (deux zones de couleurs identiques ne se touchent pas). Même travail avec violet, orange et vert, noir et blanc.
- Peindre un objet avec les 3 couleurs primaires, en triple. Poser un objet sur fond blanc, l'autre sur fond noir, le 3^e sur fond noir et blanc.
- Peindre une surface en rouge avec des **nuances** de rouge (rouge + un peu de bleu, rouge + un peu de jaune, etc.). Travail identique mais en privilégiant le jaune puis le bleu. Sur ces surfaces peintes, poser ou coller des objets colorés. Observer.
- Peindre des personnages en rouge et ses nuances, le bleu et le jaune seront réservés au fond.
- Idem avec rouge + **valeurs** de rouge (rouge + un peu de noir, rouge + un peu de blanc).

2 – contraste clair/obscur



Georges de La Tour, *Le Nouveau-né*

La lumière et les ténèbres.
Le blanc et le noir, avec des gris.
Il s'agit d'une opposition fondamentale.
Le violet est la couleur la plus foncée, le
jaune la plus claire.

Le gris est la couleur neutre, il ne brille
que grâce aux couleurs voisines. Il peut
donc servir de lien entre des couleurs
trop vives en les affadissant. Le gris se
fait en mélangeant noir et blanc ou
jaune, bleu, rouge et blanc, mais aussi
en mélangeant une couleur et sa
complémentaire.

Pratiques artistiques :

- Utiliser le blanc et le noir dans des compositions libres.
- Utiliser le blanc le noir et un certain nombre de gris dans une composition imposée.
Ex : noir, blanc et 12 gris différents pour un quadrillage de 25 cases.
- Même contrainte pour une composition thématique : la pluie, la neige ou le brouillard.
- Représenter en N&B et gris, 5 personnages dans le brouillard, la nuit.
- Faire un paysage, un personnage, une voiture, raconter une histoire avec une seule couleur et ses valeurs. (ex : rouge et rouge + un peu de blanc, rouge + un peu de noir)
- Composition noire sur fond blanc et inversement (positif – négatif).
- Sur fond noir, peindre un petit personnage en blanc ; le reproduire plusieurs fois en l'agrandissant et en le peignant à chaque fois d'un gris de plus en plus foncé.
- Travailler la profondeur par le clair/obscur : une grotte, une caverne, un feu dans la nuit - le clair au fond, le foncé devant.

3 – contraste chaud / froid

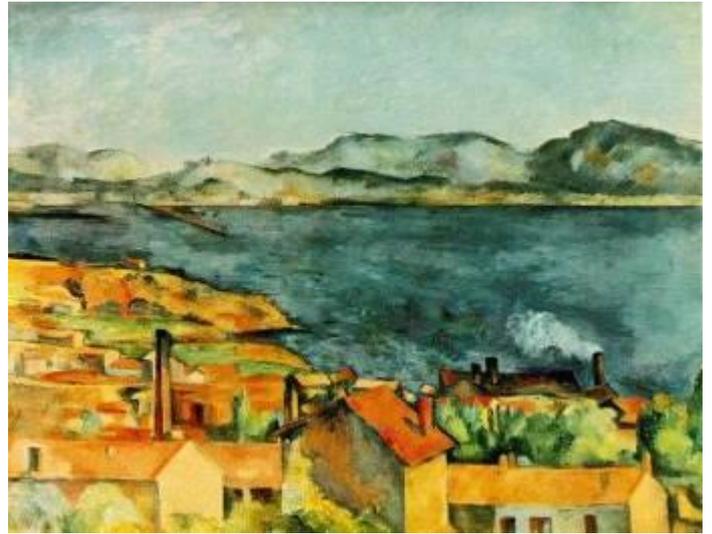
L'opposition la plus forte se situera du rouge-orangé au bleu-vert.

Chaud / froid - Ensoleillé/ apaisant
Excitant/apaisant - Terreux / aérien
Proche / lointain - Lourd / léger
Sec/humide - Etc.

(Les objets dans le lointain paraissent toujours plus froids).

Références culturelles :

Cézanne, Monet, les Impressionnistes, l'Expressionnisme.



Paul Cézanne, *La baie de l'Estaque*

Pratiques artistiques :

- Proposer aux élèves de trier des couleurs en disant ce qui fait *chaud ou froid* : dans les albums, les publicités : dehors la neige bleutée, à l'intérieur une lumière orangée.
- Coloration d'objets à l'acrylique, en teintes froides ou chaudes. Puis, collage par dominantes colorées ou en opposition : un objet bleu, cerné d'objets rouges, roses, oranges...
- Dessiner des objets *dits chauds*, les peindre en couleurs froides (et inversement) : soleil en nuances de bleu, feu de bois en valeurs de verts, paysage désertique en violet et mauve.
- Peindre des objets chauds sur fond froid et l'inverse.
- Peindre un univers froid, ajouter des éléments chauds en petite quantité (et inversement), 3 objets dans la neige, 3 objets sur la plage au soleil...
- Peindre un paysage contrasté : couleurs chaudes au soleil, couleurs froides pour les zones obscures ou à l'ombre.
- Peindre un paysage avec des couleurs froides au fond (horizon – ciel) et chaudes au premier plan.
- Peindre le même paysage deux fois : en couleurs chaudes d'abord, puis en froides exclusivement. Présenter en diptyque ou même en triptyque si l'on compose une version N&B.

4 – contraste des complémentaires

Deux couleurs sont complémentaires quand elles sont opposées sur le cercle chromatique :

Exemples :

jaune / violet et donc jaune clair / violet foncé
rouge / vert et rose / vert kaki
bleu / orangé et bleu-froid / orangé-chaud

Les couleurs complémentaires s'attirent (l'œil les réclame) et se repoussent (deux complémentaires donnent le contraste le plus fort).

Références culturelles : Matisse, Cézanne, les Fauves, Seurat...



Vitrail de l'Ascension - *La Vierge et les apôtres*
XIIème siècle. Cathédrale du Mans

Pratiques artistiques :

- Repérer dans la publicité ce contraste très fréquent : ex : sigle Auchan, Leclerc... Faire des collections d'images bâties sur ce contraste.
 - Chercher des objets et des matières dans ces paires : violet/jaune, rouge/vert, orange/bleu
 - Créer des compositions sur ce principe : fond d'une couleur, représentation d'une autre.
- Partir d'un côté d'une feuille en rouge et de l'autre en vert (en petits points par exemple, ou en taches). Qu'arrive-il au milieu ? Idem en bleu/orange et violet/jaune.
- La nature est remplie du contraste vert/rouge (fleurs feuilles en automne) et orange /bleu (soleil dans le ciel, ciel et désert, mer et plage), s'en inspirer... Pour violet/jaune, voir vers les publicités de parfum...

5 – contraste simultané

Phénomène qui fait que notre œil quand il voit une couleur donnée, exige en même temps, sa complémentaire et la produit lui-même, si elle ne lui est pas donnée.
Ex : je regarde une affiche rouge, si le bord est blanc, je vais le voir plutôt vert.

Références culturelles : Van Gogh, Seurat, Delaunay et les monochromes.



Robert Delaunay, *Joie de vivre*

Pratiques artistiques :

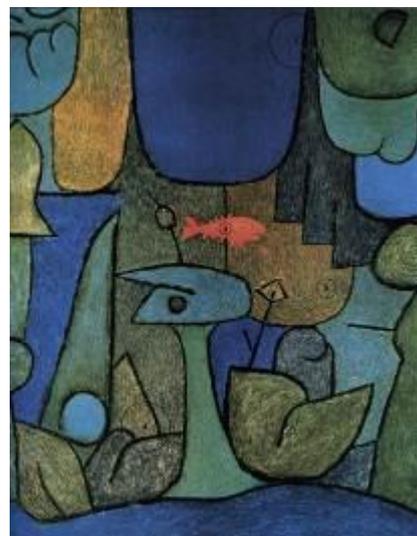
- Travailler en monochrome : pour faire briller la couleur choisie, peindre une petite surface dans sa complémentaire.
- Peindre une seule couleur sur des fonds blancs gris, noirs - afin de voir que ceux-ci se colorent de sa complémentaire.
- Peindre un objet avec une seule couleur et ses nuances, employer en petite quantité les couleurs voisines de la complémentaire.

6 – contraste de qualité

La qualité d'une couleur c'est le degré de pureté ou de saturation d'une couleur.

Le contraste de qualité, c'est l'opposition entre une couleur satinée, très lumineuse (pure) et une couleur terne (mêlée à du blanc ou noir) une couleur peut être rompue :

- au blanc (on dira qu'elle est lavée).
- au noir - ex : le jaune lumineux au noir, devient maladif, vénéneux
- au gris
- à la complémentaire



Paul Klee, *Jardin aquatique*, 1937

Pratiques artistiques :

- Utiliser une seule couleur et ses nuances, rompre certaines nuances.
- Utiliser une couleur en couleur principale, en fond : sa complémentaire rompue.
- Utiliser 3 ou 5 couleurs les unes rompues au blanc, les autres au noir, les autres non.
- Faire un paysage avec 5 couleurs rompues par leur complémentaire (en petite quantité).
Bleu+ un peu de orange, vert + un peu de rouge, rouge + un peu de vert, etc. Une couleur pure servira à faire les personnages ou tout autre objet.

7 – contraste de quantité

C'est le contraste beaucoup/ pas beaucoup.

La luminosité d'une couleur est importante dans ce rapport et pas seulement la surface peinte :

	Jaune	Orange	Rouge	Vert	Bleu	Violet
Lumière	9	8	6	6	4	3
Surface	3	4	6	6	8	9

Ex : le jaune, 3 fois plus lumineux que le violet, occupera une place 3 fois plus petite etc.

Rapport de couleurs : jaune / violet $\frac{1}{4}$ et $\frac{3}{4}$.
Orange / bleu : $\frac{1}{3}$ et $\frac{2}{3}$.
Rouge et vert : $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{2}$.

Dans ce contraste, on travaillera le rapport luminosité / surface.



William Turner, *Sea view*, 1826

Pratique artistique :

- Créer des compositions avec les rapports de couleurs ci-dessus : faire varier les luminosités, les rapports de surfaces (très grand, très petit).

D – des supports possibles pour l'étude des couleurs

La transparence, la suspension, les accumulations, les juxtapositions jusqu'aux volumes en passant par les matières naturelles et objets peints. Autant de principe qui permettent de se libérer de l'habituel support plat.



Claude Viallat, *Bâches*



Daniel Le Saux, *Nains de plage*, XXème

Cycles 1,2,3

Les compétences mobilisées par les élèves au cours de ce projet sont détaillées dans les tableaux ci-dessous :

Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer

Découverte du monde

- découvrir des techniques, des gestes : le monochrome, les grands gestes graphiques, la matière et la texture de la peinture.
- aborder des œuvres exposées par le biais d'un fil conducteur : la couleur.
- créer une composition plastique en lien avec une visite d'exposition : le monochrome, une couleur et ses nuances, l'utilisation de pinceaux très larges.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : le format carré, peinture et collage, empâtements et outils adéquats, les contrastes de couleurs.
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : de la Préhistoire à l'art moderne.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : de la Préhistoire à l'art moderne.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts.
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art

CPD arts visuels – DSDEN 72 – 02.43.86.27.26 – ce.artsplast72@ac-nantes.fr

Les arts du langage

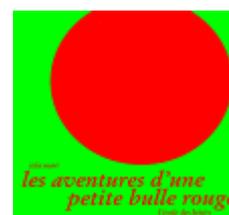
De l'influence des couleurs sur les personnages de fiction

Voici un ensemble de textes de littérature jeunesse qui mettent en relation couleurs et personnages. Le procédé qui consiste à associer un adjectif de couleur à un personnage n'est pas neutre. En effet, c'est un bon moyen pour aider le jeune lecteur à le repérer ou à le distinguer des autres (*Petite bulle rouge, Petit-Bleu et Petit-Jaune*). Associé à son nom, il apporte une spécification supplémentaire pour mettre en valeur une caractéristique physique ou vestimentaire (*Chien bleu, Poussin noir, Chaperon rouge, Blanche-Neige*). Ce procédé est renforcé dans les albums où la couleur apparaît également dans les illustrations.

Des personnages réduits à une tache de couleur

Les aventures d'une petite bulle rouge, Lela Mari, l'école des loisirs, 1968

Dans cet album sans texte, la couleur rouge de l'illustration permet de guider le regard du jeune lecteur pour suivre un personnage (une bulle) qui se transforme au fil des pages.



Petit-Bleu et Petit-Jaune, Leo Lionni, l'école des loisirs, 1970 puis 2012

Les noms des personnages sont formés à partir de l'adjectif de couleur, en écho à la manière dont ils sont présentés dans les illustrations.

Petit-Bleu vit à la maison avec Papa-Bleu et Maman-Bleu.
Il a plein d'amis, mais son meilleur ami c'est Petit-Jaune.
Petit-Jaune habite juste en face avec Papa-Jaune et Maman-Jaune.



Incipit de *Petit-Bleu et Petit-Jaune*

Des personnages connotés fantastiquement

Attribuer une couleur inattendue à un personnage permet de livrer immédiatement des informations au lecteur à son propos. Ici, deux personnages bleus placent les récits dans le genre fantastique. Le procédé apparaît dès le titre de l'ouvrage qui porte le nom du personnage, puis est répété au fil des illustrations.

Chien bleu, Nadja, l'école des loisirs, 1989

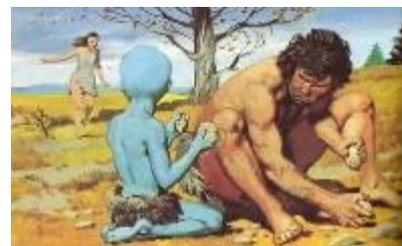
Assise au soleil devant sa maison,
Charlotte jouait tranquillement avec sa poupée,
quand elle vit un grand chien s'approcher d'elle.
Un chien étrange, au pelage bleu,
aux yeux verts brillant comme des pierres précieuses.



Incipit de *Chien bleu*

L'enfant bleu, Jean-Marc Ligny, J'aime lire, Bayard, 2003

...et elle découvrit un enfant blotti dans un creux,
tout nu et grelottant de froid.
Un enfant très bizarre : il n'avait pas de cheveux,
sa peau était bleue, ses pieds n'avaient que deux doigts.
Il la regardait avec des grands yeux roses...



Extrait page 16

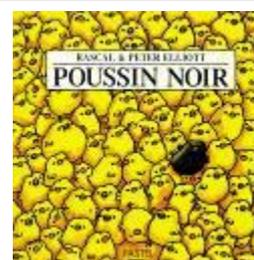
Le noir pour connoter négativement

L'adjectif « noir » suggère l'absence de couleur, et connote le malheur ou la peur. Associé à un personnage, il le caractérise négativement et, dans les deux exemples présentés, dès le titre.

Poussin noir, Rascal, Peter Elliott, l'école des loisirs, 1997

Attribuer l'adjectif « noir » à un poussin (sous-entendu jaune) offre un bel oxymore, figure de style qui consiste à rapprocher deux termes que leur sens devrait éloigner. Ce triste nom va déterminer le destin du personnage !

Cent œufs ont éclos dans la couveuse du fermier Vitellus.
99 poussins sont nés jaune. Le dernier est tout noir.
Madame Vitellus devient Maman Poule
et Monsieur Vitellus devient Papa Coq.
Poussin Noir, qui ne reconnaît pas ces parents-là,
décide de partir à la recherche de sa vraie famille...



incipit de *Poussin noir*

Loup noir, Antoine Guilloppé, Casterman, 2004

Associé au personnage du loup, déjà connoté négativement dans la littérature, l'adjectif « noir » renforce la crainte du lecteur. Par ailleurs, cet album sans texte traite l'histoire uniquement en noir et blanc pour renforcer son effet de surprise.



La couleur en lien avec une particularité physique ou vestimentaire

Le petit Chaperon rouge, Charles Perrault

Le personnage est nommé en fonction de la couleur de son vêtement.

Il était une fois une petite fille de village, la plus éveillée qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Incipit du conte

Les auteurs ont détourné cette couleur :

Le petit chaperon vert, Grégoire Solotareff, l'école des loisirs, 2012

Le petit chaperon bleu, Guia Risari, Le baron perché, 2012

Quel cafouillage, Giani Rodari, Alessandro Sanna, Kaléidoscope, 2005

Blanche-Neige, les frères Grimm

C'est le moyen de nommer un personnage en faisant ressortir ses particularités physiques.

C'était au milieu de l'hiver, et les flocons de neige tombaient comme des plumes ; une reine était assise près de sa fenêtre au cadre d'ébène et cousait. Et comme elle cousait et regardait la neige, elle se piqua les doigts avec son épingle et trois gouttes de sang en tombèrent. Et voyant ce rouge si beau sur la neige blanche, elle se dit :

« Oh ! si j'avais un enfant blanc comme la neige, rouge comme le sang et noir comme l'ébène ! »
Bientôt elle eut une petite fille qui était aussi blanche que la neige, avec des joues rouges comme du sang et des cheveux noirs comme l'ébène ; ce qui fit qu'on la nomma *Blanche-Neige*.

Incipit du conte

La Barbe-Bleue, Charles Perrault

Ici, c'est une particularité physique aussi inattendue qu'effrayante.

Il était une fois un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderies, et des carrosses tout dorés. Mais, par malheur, cet homme avait la barbe bleue : cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était personne qui ne s'enfuît de devant lui.

Incipit du conte

Le personnage est confondu avec la couleur

Lilas, Yvan Pommaux, l'école des loisirs, 1995

Lorsque Pommaux revisite *Blanche-Neige* dans les enquêtes de John Chatterton, il se permet de lui attribuer un nouveau nom à partir du même procédé que dans le conte.

Ma belle fille a disparu. Ses cheveux sont noirs comme l'ébène, ses lèvres rouges comme le sang, sa peau blanche comme le lilas. Voilà pourquoi on l'appelle Lilas.

Extrait page 4

Verte, Marie Desplechin, l'école des loisirs, 1996

En proposant de nommer le personnage à l'aide d'un adjectif de couleur inapproprié Marie Desplechin donne le ton : humour et sorcellerie !

J'ai donc donné le jour à une fille. Son père, un certain Gérard si j'ai bonne mémoire, avait décidé de l'appeler Rose. Rose... On fait difficilement plus tarte.

Mais je n'entendais pas obéir aux caprices de ce monsieur, si charmant qu'il soit dans mon souvenir. Peu importe ce qu'il a bredouillé en mairie : du fond de mon lit, j'avais ensorcelé l'employé de l'état civil.

Ma fille a donc été enregistrée sous le joli nom de Verte, autrement plus seyant pour une future sorcière que celui de Rose.



Extrait page 11

*Arts du langage : De l'influence des couleurs sur les personnages de fiction
Cécile Quintin, Conseillère pédagogique, DSDEN Sarthe*

Sciences

Un projet technologique : répertoire de couleurs

L'idée est de constituer une collection de couleurs, dans un premier temps pour le plaisir des yeux, le plaisir de faire des mélanges, le plaisir du nombre de possibilités. Ensuite, apparaîtra la nécessité de s'organiser pour gérer le projet et le rendre ... utile.

Le matériel mis en oeuvre

- un ensemble de distributeurs de savon liquide (ex : pouss-mouss) chacun repéré par une grosse étiquette à la couleur de la peinture qu'il distribue : couleurs primaires, éventuellement blanc, noir, un joli vert, à volonté
- des feuilles
- des capsules de petits pots bébé
- des pinceaux

Consigne, déroulement possible

« on va fabriquer des couleurs en mélangeant les couleurs des distributeurs »

Montrer le distributeur, et jouer ou faire jouer à l'atsem le rôle d'un élève... ce qui permettra de voir la couleur que le distributeur ... distribue.

Préciser que pour pas "gaspiller", on n'a le droit qu'à un certain nombre de pression (3, 4, 5... ad lib) (prévoir éventuellement un dispositif pour le limiter : atsem, un élève compteur....autre à inventer...

Faire quelques essais avec les élèves, prévoir un endroit de séchage des productions.

Passer à une activité technologique

Retour sur l'activité pour passer à une projet de type technologique : organiser, uniformiser pour pouvoir comparer, dénombrer, identifier, nommer ...

Uniformiser les productions en regardant par exemple des nuanciers d'artisans peintres, de fabricants de peinture...

Support possible, feuilles 10x10cm de bloc-notes

Stocker les feuilles, sans soin particulier pour faire naître le besoin de les organiser.

Comment organiser toutes les productions → logistique, valorisation, exploitation ?

Affichage en panneau, en liste, en nuage...

Mettre ensemble les couleurs proches (approcher la vision subjective des couleurs, l'acceptation d'un avis autre que le sien...),

Trier, ranger, classer en faisant préciser les critères (la pâte à fixer sera utile pour proposer différentes organisation...),

Donner des noms (noms... officiels, noms imagés, évocation...),

Retrouver des exemples (dans des œuvres, dans la nature, sur les objets...),

Faire un catalogue d'objets vie courante de telle ou telle couleur...

Utiliser l'appareil photo numérique pour rapprocher les exemples des couleurs produites,

Exploiter et s'émerveiller de la diversité des couleurs

Autres pistes

Comment retrouver la recette d'une couleur particulière ?

Construire la nécessité de noter au dos de l'échantillon cette recette ex : 2 bleu 1 jaune 1 blanc...

Comment savoir si on a trouvées toutes les couleurs ? problème ouvert, et qui engendre de la recherche mais pas forcément de réponse unique ou précise...

Retrouver et comparer des couleurs d'illustrations d'album avec celle des échantillons

Faire le même travail avec des encres colorées (gouttes de compte-gouttes), introduire la notion de quantité d'eau pour exploiter les nuances et les transparences, le camaïeu...

Utiliser une perforatrice pour faire des confettis colorés pour aller vers les travaux graphiques inspirés des pointillistes (Seurat, Pissaro,...)

Marc Tavera, Conseiller pédagogique en sciences, DSDEN Sarthe

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève :

L'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans une démarche de projet qui permettra de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques et rencontres. Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013.

	connaissances	pratiques	rencontres
arts du visuel	La couleur dans l'histoire de l'art La couleur : primaires, mélanges, nuances et camaïeux.	Cf. pistes de travail ci-dessus.	Exposition au Musée Vert et dans les musées sarthois Œuvres de référence de l'histoire de l'art.
sciences	La couleur dans le règne végétal et le règne animal.	Observations et recherches	Visite de l'exposition au Musée Vert. Maison de la forêt maison de l'eau Arche de la nature Elevages
technologie	Mener un projet liant arts et technologie	Cf. pistes de travail ci-dessus.	
arts du langage	L'influence des couleurs sur les personnages de fiction : s'intéresser à la façon dont les auteurs-illustrateurs utilisent les couleurs pour nommer / présenter les personnages	Cf. pistes de travail ci-dessus.	albums présentés ci-dessus
arts du son	La couleur dans les chansons	Répertoire CPEM 72 2011/2012 « Chansons colorées » Fiches pédagogiques disponibles sur le site de la DSDEN 72 (« Chemin » à suivre : vie pédagogique, culture humaniste, PEAC, arts du son, action des CPEM, répertoire) Répertoire CPEM 72 2015/2016 [Je chante et j'écoute] « Chefs d'œuvre et cie »	Concerts de classes chantantes